

# VENT DES familiales

●●● LE MAG DE FAMILLES RURALES ET DES MAISONS FAMILIALES DE VENDÉE

LES JEUNES  
ET LE PORTABLE

LOGEMENTS  
ÉTUDIANTS

PRÉSIDENT  
DE FESTIVAL

dossier

LE BONHEUR



## CINEMA

### Projections cinéma de plein air

Comme chaque année, les associations Familles Rurales proposent tout l'été des projections de films sur grand écran en pleine nature ! Films cultes ou récents, tous les cinéphiles y trouveront leur compte. Les projections commencent à la tombée de la nuit.

→ Samedi 12 juillet Coëx : *Moi, moche et méchant 2*

→ Samedi 19 juillet Bouillé-Courdault : *Star 80*

→ Mardi 22 juillet L'Epine : *Moi, moche et méchant 2*

→ Mercredi 23 juillet La Roche-sur-Yon (Jardin des compagnons) : *La Reine Margot*

→ Vendredi 25 juillet Le Fenouiller : *Moi, moche et méchant 1*

→ Mardi 29 juillet Saint Gervais : *Moi, moche et méchant 2*

→ Jeudi 31 juillet Olonne sur mer : *Moi, moche et méchant 2*

→ Vendredi 22 août Aubigny : *Populaire*

→ Vendredi 29 août Les Clouzeaux : *Le jour des corneilles*

Tarif : Gratuit

Organisation : Associations Familles Rurales, Fédération Familles Rurales ou communes  
Renseignements : 02 51 44 37 70 - john@famillesrurales.org



## CONFÉRENCE-DÉBAT

### Le chemin du deuil

Perdre un être cher, un conjoint, un enfant, nous bouleverse. Nous sommes devenus étrangers à nous-mêmes. Plusieurs étapes sont nécessaires pour retrouver progressivement le goût de la vie. Avec Geneviève Dougé, psychologue et psychothérapeute.

→ Vendredi 26 septembre à la Maison des Familles de La Roche-sur-Yon

Tarif : 5€

Organisation : Familles Rurales  
Renseignements : 02 51 44 37 72



## CAISSES A SAVON

### Challenge caisses à savon

Si vous voulez assister à une course originale avec des "voitures" plus étonnantes les unes que les autres, le challenge des caisses à savon de Beaulieu-sous-la-Roche fera votre bonheur !

Les essais techniques débiteront dès 11h, et le départ officiel de la course sera donné à 14h.

Pour les plus casse-cou, il est également toujours possible de s'inscrire pour participer à la course avec un engin de votre création !

→ Samedi 13 septembre à partir de 11h à Beaulieu-sous-la-Roche

Gratuit

Organisation : Association Familles Rurales de Beaulieu-sous-la-Roche - Inscriptions et informations : 02 51 98 87 50

## NATURE

### Expositions et animations à la Maison de la Rivière

Tout l'été, la Maison de la Rivière à Saint Georges de Montaigu propose diverses activités, en parallèle de son exposition de photo en plein air "Surnaturel ?", consacrée à la nature parfois surprenante et où se mêlent l'infiniment grand et l'extrêmement petit. Jeux de piste, sorties en barque, visites guidées, concerts, ateliers...

Petite sélection des animations proposées :

→ Mardi 15 juillet de 20h30 à 21h30  
visite guidée de l'expo photos "Surnaturel ?" 3€

→ Samedi 26 juillet soirée irlandaise

→ Samedi 2 août à 16h30  
balade contée en barque familiale 5€

→ Mercredi 13 août de 10h à 12h30  
construction de cabanes 5€

→ Samedi 24 août après-midi  
découverte des jeux du monde suivie d'un apéro-concert  
Gratuit

Maison de la Rivière : 802, Ferme de la Migeonnière à Saint Georges de Montaigu

Organisation : La Maison de la Rivière

Renseignements : 02 51 46 44 67

www.maisonriviere.terredemontaigu.fr



## RANDONNÉE

### Randonnée gourmande Vendrennes

L'association Familles Rurales de Vendrennes organise une Randonnée Gourmande. Le principe : sur un parcours de 10 km, le dîner se fait par étape, tout au long de la soirée.

→ Samedi 20 septembre à partir de 17h30 au départ du Foyer Rural

Tarif : Adulte : 12€ / Enfant : 6€

Inscription obligatoire, jusqu'au 15 septembre

Organisation : Association Familles Rurales Vendrennes

Renseignements et inscriptions : 02 51 66 01 07 ou 02 51 66 07 11



Actu de Familles Rurales ..... p. 4

Actu des Maisons Familiales Rurales ..... p. 6

Point de VUE de Familles Rurales ..... p. 8

Dossier ..... p. 9

Le bonheur c'est quoi ? ..... p.10

Le bonheur par le rire ..... p.11

Comment être heureux ? ..... p.12

Vos petits bonheurs glanés au coin de la rue ..... p.13

Et ailleurs... ..... p. 14

Le saviez-vous ? ..... p. 15

En bref ..... p. 19

Portrait ..... p. 20

**Siège social et adresse postale :**

Maison des Familles  
119, Bd des Etats-Unis – BP 40079  
85002 LA ROCHE SUR YON CEDEX  
Tél. 02 51 44 37 60  
Fax : 02 51 44 37 61  
E-mail : ventdesfamilles@famillesrurales85.org

**Publication trimestrielle éditée par la Confédération Vendéenne de la Famille Rurale (Fédérations Départementales FAMILLES RURALES et MFR de Vendée) Association loi 1901 Représentant légal :** Dominique Paillat, Président

**Directeur de la publication :** Dominique Paillat  
**Directrice de la rédaction :** Bérengère Soulard  
**Rédactrice en chef :** Juliane Rougemont  
**Comité de rédaction :** Francis Bernard, Guylaine Brohan, Yves Catalon, Dominique Paillat, Juliane Rougemont, Bérengère Soulard, Lucia Tetaud, Dominique You

**Dépôt légal :** A parution  
**N°CPPAP :** 0518 G 83109  
**ISSN :** 1761-0613  
**Conception et suivi de fabrication :**  
Agence Morgane, 2 Rue Saint Eloi, BP 532, 85505 Les Herbiers Cedex  
**Impression :**  
Imprimerie Rochelaise, Rue du Pont des Salines, BP 197, 17006 La Rochelle Cedex 1  
**Crédits photos :** Fédération Départementale des MFR de Vendée, Mouvement Familles Rurales, Fotolia, Antoine Gonin

**Abonnement annuel :** 8 € (prix au numéro : 3 €)

**Tirage :** 14 800 exemplaires

La reproduction ou l'utilisation, sous n'importe quelle forme, de nos articles, informations et photos est interdite sans l'accord de la rédaction.



## édito

### LE BONHEUR... TOUT SIMPLEMENT



**Paul PIVETEAU**  
Président de la fédération des MFR de Vendée

*"J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien. On n'entend rien. Et, cependant, quelque chose rayonne en silence."*  
Le petit Prince, Antoine de Saint Exupéry.

A une époque où tout s'accélère, où le temps semble nous échapper, nous manquer, le bonheur, ne serait-ce pas de savoir apprécier ce qui nous entoure ? La force de la nature, sa beauté, sa complexité, le renouvellement des saisons... Prendre le temps, être curieux, observer l'évolution des choses et des êtres : voir naître un enfant, le voir grandir, se construire, se réaliser et devenir à son tour un adulte.

Le bonheur, finalement, n'est-il pas de se donner le temps de s'émerveiller de ces mille petites choses qui font notre vie de tous les jours ? Et si, comme le petit prince, nous cherchions le bonheur dans ce qui s'offre à nous, tout simplement ?

Paul PIVETEAU



### BULLETIN D'ABONNEMENT



Publication trimestrielle éditée par la Confédération Vendéenne de la Famille Rurale

Maison des Familles  
119, Bd des Etats-Unis - BP 79  
85002 LA ROCHE SUR YON CEDEX **02 51 44 37 60**

**1 AN**

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
.....

Code postal : .....  
Ville : .....  
Téléphone : .....  
Mail : .....



# LES CAMPS D'ÉTÉ

**Avec les beaux-jours et les vacances, c'est également le retour des camps d'été pour les jeunes !**

**Véritables condensés de vie en société, ces camps sont surtout un moment pour décompresser et s'évader tout en apprenant la vie en communauté. Rencontre avec Maurice Poissonnet, directeur du camp d'été de l'association Familles Rurales de Beaulieu-sous-la-Roche.**

## COMMENT FONCTIONNENT LES CAMPS D'ÉTÉ ?

On part pour deux semaines, les jeunes dorment sous tentes, mais il y a quand même des locaux en dur pour les douches et les toilettes, parfois, comme dans le Vercors, ils sont situés à 5km, il faut prendre le bus pour aller prendre une douche !

Ils viennent pour faire des choses. Il y a des jeux, des randonnées, des activités sportives, mais pas seulement. Ils font aussi la cuisine, ils font la vaisselle... Et il y a des règles, une charte à respecter.

Je voudrais insister sur le mot confiance : quand on leur fait confiance, ils nous font confiance, il ne faut pas les prendre pour des gamins, mais pas non plus pour des adultes ! C'est pour ça qu'il faut être exigeant au niveau de la charte.

Pour l'organisation, on a un chauffeur qui est aussi animateur, un couple pour faire la cuisine, 5 ou 6 animateurs et moi je suis directeur du séjour. On est une équipe exceptionnelle, on a toujours la pêche. Le premier critère de recrutement c'est le sourire. Il faut pouvoir remonter le moral des jeunes quand ils ont le cafard, être toujours de bonne humeur, et puis physiquement aussi il faut être en forme, parce qu'on fait des efforts physiques... et on dort peu.

## QUELS GENRES D'ACTIVITÉS SONT PROPOSÉS ?

On fait des randos, des grands jeux, en montagne ou même en pleine ville pour les jeux de piste. On joue encore à la balle au prisonnier et les jeunes adorent, ils n'ont pas honte de jouer à ça ! Ils aiment le côté ludique. La fabulation, ils aiment bien aussi, même si ils savent que c'est de la rigolade, ils aiment bien qu'on raconte des petites histoires. Cette année on fait aussi deux grands parcs d'attraction : Europa Parc et Disneyland, ce sont eux qui l'ont décidé avec nous.

Ils ont besoin de temps forts dans le camp, mais il ne faut pas non

plus trop charger le programme. Il leur faut aussi du temps tranquille, où ils sont entre eux, des temps de récupération, ça reste des vacances pendant lesquelles ils doivent prendre du plaisir.

## COMMENT CHOISISSEZ-VOUS VOTRE DESTINATION ?

L'an dernier nous sommes partis au Pays Basque, cette année en Alsace, à Sélestat. On a 4 ou 5 lieux sur lesquels on tourne avec les trois autres associations qui organisent des grands camps (Le Poiré, Venansault et Mareuil) : Pyrénées atlantiques et hautes Pyrénées, l'Alsace, le Vercors... Tous nos lieux ont des bâtiments en dur. On est très branché veillées, donc il nous faut une salle pour faire des spectacles ou jeux. Il nous faut aussi un terrain ou un parc, une zone boisée, pour faire des grands jeux.

## QUI PEUT S'INSCRIRE ?

Tout le monde peut s'inscrire, on a une tranche d'âge, nous c'est les 12-16 ans, et après c'est par relation : famille, amis... on fait très peu de pub, seulement auprès de ceux qui ont participé les années précédentes. Et les camps sont toujours pleins, ça tourne bien en Vendée en général. Il y en a qui viennent de Paris, de Charente-Maritime, de l'est... on a même un allemand depuis deux ans ! On fonctionne à 55 jeunes, plus c'est trop.

## POURQUOI VOUS ÊTES VOUS ENGAGÉ DANS CE PROJET ?

Pourquoi on fait ça ? Depuis 35 ans je me rends compte que les jeunes n'ont pas changé, on n'a pas plus de difficultés ou de problèmes de discipline qu'avant, et ils méritent vraiment ça. Je reçois plus que ce que je donne. J'attends ce moment avec impatience tous les ans.

L'animation, c'est donner du bonheur aux autres et ils vous le rendent bien. Les jeunes sont demandeurs, ils prennent toujours autant de plaisir. Ils sont fantastiques, moi je ris du matin au soir !



*M. Poissonnet est également enseignant et maire de Beaulieu*

Il y a une bonne dynamique avec les jeunes, ils ont tellement la niaque ! Ils ont une telle envie de vivre, on devrait prendre exemple sur eux. Ils n'ont pas de limites, après une rando en vélo de 60 km, ils veulent encore faire un foot ! Mais les limites c'est à nous de leur donner.

Ça me sert aussi beaucoup, ça me motive dans la vie de tous les jours. On est directeur de camps toute l'année, on y pense tout le temps, d'ailleurs je réfléchis déjà à celui de 2015 !

Ce qui est gratifiant, c'est le sourire, et parfois les larmes de bonheur des enfants. Aussi la confiance des parents, on a bien conscience qu'ils nous confient ce qu'ils ont de plus précieux au monde.

## QUELLES VALEURS ESSAYEZ-VOUS DE LEUR TRANSMETTRE ?

Quand on fait des randos, quand on pique-nique à 3 000 mètres de haut, il n'y a pas de plus belle salle à manger que la vue sur la montagne ou sur un torrent... Dans nos valeurs éducatives, il y a bien sûr le respect, mais on essaye de mettre aussi le goût du beau, on veut leur montrer que la nature est belle. Il y a un côté culturel qu'on essaye d'apporter, dans le Vercors on parle de la Résistance. On fait toujours un musée, ça peut être le musée de la noix ou du chocolat !

En fait la région ce n'est pas forcément ça qui les intéresse, ils viennent pour l'ambiance, pour l'esprit, pour vivre ensemble. On met en place des activités pour que les jeunes se côtoient, parfois venant de milieux très différents. Et il est évident que la valeur première qu'on veut leur transmettre, c'est le respect de l'autre, on part pour ça en fait, découvrir des gens différents et apprendre à vivre ensemble.

## LA CORDÉE

LA CORDÉE CONTRIBUE À L'ÉMERGENCE DE NOMBREUX PROJETS EN VENDÉE.

Créée en 1999, la Cordée est un dispositif de financement de projets ayant pour objectif d'encourager des actions collectives à travers l'ensemble de la Vendée. Apportant une aide financière et méthodologique aux groupes qui la sollicitent, la Cordée accompagne des projets qui créent des dynamiques durables et placent l'humain au centre : *"la Cordée encourage le partage des savoir-faire et des passions entre les individus car nous pensons que la transmission favorise la solidarité et renforce le lien social. C'est tout l'esprit de la Cordée : s'enrichir en apprenant puis retransmettre à d'autres"*, explique Antoine Heude, animateur du dispositif.

Les projets soutenus par la Cordée peuvent être aussi divers que la création d'un jardin partagé, l'apprentissage de la

vidéo ou la réalisation d'une fresque murale : *"peu importe la thématique ou le public, ce qui compte pour nous c'est que le projet s'inscrive dans la durée et que les participants soient vraiment dans une logique de partage"*, précise Antoine Heude. Contrairement à d'autres dispositifs parfois restrictifs ou très cadrés, la Cordée se montre en effet ouverte aux propositions et s'adapte à tous les projets, du moment qu'ils font écho à ses valeurs. Il est par ailleurs possible de lui faire appel toute l'année, très simplement, *"en envoyant un simple mail ou en passant un simple coup de fil."* Avis aux amateurs.

### RENSEIGNEMENTS

[www.lacordee85.org](http://www.lacordee85.org)  
[contact@lacordee85.org](mailto:contact@lacordee85.org)  
02 51 44 37 60



Le jardin partagé du Côteau, soutenu par la Cordée, a été inauguré le 14 juin dernier

## "HISTOIRES VRAIES DE VENDÉE"

UN PROJET DE LA SCÈNE NATIONALE DU GRAND R, EN COLLABORATION AVEC FAMILLES RURALES VENDÉE

L'auteur associé de la scène nationale du Grand R pour les saisons 2014-2016, François Beaune, est né en 1978 à Clermont-Ferrand. Auteur de plusieurs ouvrages, dont un recueil "d'Histoires vraies de Méditerranée", écrit durant un périple d'un an dans douze ports méditerranéens, François Beaune souhaite réitérer l'expérience, mais cette fois en Vendée !

A partir de septembre, il s'invitera dans des familles vendéennes pour récolter leurs histoires. Si l'objectif demeure d'éditer à terme un recueil des histoires vraies des Vendéens, l'essentiel du projet demeure dans la

rencontre des habitants et la collecte de leurs récits.

Un site Internet sera également mis en place pour collecter les histoires de ceux qui voudront bien les partager.

### Comment participer ?

Une réunion d'information est prévue le 3 octobre à 19h à la Maison des Familles où vous pourrez venir à la rencontre de François Beaune et où il vous transmettra les détails de la forme que prendront les collectes et témoignages (texte, son, vidéo...). Vous aurez également la possibilité de vous inscrire en tant que "collecteur".

On peut raconter son histoire en français, en patois, ou dans n'importe quelle langue.

Le sujet est libre et il n'y a aucune obligation à ce que l'histoire soit liée à la commune ou au lieu où elle est racontée.

*"Comme disait mon grand-père, on n'a pas tous un roman à écrire mais on a tous une histoire vraie à partager..."*

François Beaune



# LE BONHEUR EST EN MAISON FAMILIALE

Nous avons souvent rencontré des jeunes heureux en MFR. Mais il y a aussi beaucoup de parents, de maîtres de stage ou d'apprentissage et des moniteurs heureux. Nous voulions savoir pourquoi. Extrait de quelques rencontres.



Lucie et sa maman Laurence lors de l'entretien. Leur regard n'a pas toujours été aussi complice. Aujourd'hui, "c'est que du bonheur !"

## LA VIE EN ROSE ...

"...parce que, aujourd'hui, tout se passe très bien." C'est de cette façon que Lucie, en classe de quatrième à la MFR du Poiré-sur-Vie, résume la situation. Cette jeune fille est aussi heureuse que sa maman Laurence du choix qu'elles ont fait, voilà quelques mois.

"Avant, je m'en fichais des devoirs et de l'école, je pensais que j'étais nulle, que je n'y arriverai pas, mais ça... c'était avant." Aujourd'hui, "Lucie n'est plus la même, elle ne râle plus pour faire ses devoirs. À la maison, c'est que du bonheur", explique, avec un grand sourire, Laurence sa maman.

### Que s'est-il passé ?

Interpellée par une pub dans la boîte aux lettres qui invitait aux portes ouvertes des MFR, la famille Burgaud s'est intéressée à cette façon de réussir autrement dès les années collège. Lucie, que l'on perçoit aussi intelligente que déterminée, ne supportait plus de ne pas être considérée, de ne pas être

écoutée. Elle ne trouvait pas de sens à ce qu'elle faisait. A l'inverse, dès la visite à la MFR du Poiré elle a senti que ce serait différent : "Le contact est facile, on est bien accueilli. Le contexte, les stages, le principe, tout ça m'a plu", explique-t-elle.

"C'est une reprise de confiance en elle. A la MFR, elle est valorisée", rajoute sa maman. "On voit que les moniteurs veulent qu'on réussisse", renchérit Lucie, "Ils encouragent, ils aident, ils ne disent jamais : tu vas pas y arriver ; au contraire. Ils rigolent même avec nous. Ce qu'on dit, ils le prennent en compte, ils nous respectent..." L'une comme l'autre sont intarissables.

### Et le papa, qu'est-ce qu'il en pense ?

"Ça lui fait le plus grand bien, elle voit le monde réel. Ça a changé du tout au tout, elle a envie de faire, elle a envie d'y aller [... à l'école et en stage]."

### Et l'internat ?

"J'aime bien être avec les autres, vivre en petit comité, en communauté", explique

Lucie. "Quand on est avec les secondes, ils nous aident, ils nous expliquent, pour le brevet, par exemple." Loin de lui peser, la vie à la maison familiale est un plus pour elle.

L'année s'est passée très vite pour Lucie. Après ses stages en accueil périscolaire, en maternité et, actuellement, en chocolaterie (production et vente), elle a déjà trouvé le premier stage de l'an prochain : en laboratoire charcuterie traiteur.

Quel est son projet professionnel ? Elle cherche encore. Elle dit que tous ces stages sont bénéfiques pour savoir ce qui peut plaire et ce qui ne plait pas.

Quand on discute avec elle, on est certain que son caractère déterminé la conduira vers des postes à responsabilité, car elle sait ce qu'elle veut et ce qu'elle ne veut pas. Elle n'a pas peur d'aller vers la difficulté. Elle est volontaire. Et, pour finir, elle rajoute : "A l'école, il faut avoir le droit de se tromper." Oh, combien elle a raison !

## HEUREUSE DE VOIR GRANDIR LE STAGIAIRE



Depuis plusieurs années, Liliane Grolier et Roger, son mari, accueillent des stagiaires dans leur exploitation agricole. Actuellement c'est Erwan, qui suit une formation en agroéquipement à la MFR de Mouilleron-en-Pareds, qui occupe cette place.

*"Durant les stages, il vit chez nous, comme un fils, il participe aux tâches ménagères, il met la table, fait sa chambre et parfois donne un coup de main en cuisine, il fait très bien la purée,"* explique Liliane qui a du être très claire dès le départ. *"Il est discret, s'adapte à toutes les situations, sait s'organiser pour être utile",* rajoute-t-elle, ce qui lui permet aussi d'ajouter : *"Il est comme dans sa famille, mes petits enfants le réclament souvent, et les grands-parents lui portent une grande affection qu'il leur rend bien."*

Pour Liliane, un couvert de plus, ce n'est rien. *"De toute façon, on est toujours 7 ou 8 à table chez nous, et puis j'aime ça, être entourée."* Ce qui compte le plus pour elle, c'est le partage entre générations, mais, aussi de voir les stagiaires évoluer, grandir, être bien dans leur peau. La preuve, dit-elle : *"Samedi, il veut rester pour faire les foin, on ne lui a rien demandé car il a droit à ses jours de repos, mais c'est sa passion."*

Elle termine en insistant : *"Ma satisfaction, c'est de voir des jeunes passer, en quelques semaines, d'un état un peu éteint, sans ambition, à un état épanoui, heureux. Là, moi aussi je suis heureuse !"*

## QUEL BONHEUR D'ÊTRE MONITRICE EN MFR !

Monitrice à la Maison familiale rurale de Bournezeau, Pascale Jaulin est comblée. Entourée des élèves de 3<sup>e</sup>, on la voit heureuse avec eux et c'est réciproque. *"Elle est géniale"* disent-ils d'elle. Mais pourquoi avoir choisi ce métier à mi-parcours de sa carrière ?

Alors qu'elle cherchait, depuis quelques temps déjà, à changer de métier, son fils Alban a été inscrit en 4<sup>e</sup> à la MFR de Venansault. Elle découvre donc les Maisons Familiales et s'engage dans le Conseil d'administration pour comprendre comment "ça marche". Côté de l'équipe de moniteurs, elle a compris très vite que ce n'était pas un "boulot de prof". Cela lui a plu. Elle sut, alors quelle était sa destinée professionnelle.

Suite à une offre de poste, elle saute le pas. Depuis deux ans, elle exerce ce métier, dans cette maison familiale où le cheval est présent dans presque toutes les discussions. Comme elle pratique cette activité, cela lui va très bien. Au début, elle a trouvé un peu difficile de gérer ces jeunes, plein de dynamisme : *"En sortant de cours, je me sentais épuisée",* explique-t-elle, *"mais quel plaisir d'être accompagnée*



*et soutenue par une équipe !" Grâce à la formation pédagogique<sup>(1)</sup>, dont un stage dans une autre MFR, elle comprend comment se positionner. Aujourd'hui, elle est ravie : "J'ai plaisir à être avec des jeunes, à les aider à changer, ça ne me pèse plus. Les vacances, ça m'ennuie, j'ai hâte de les revoir."*

Elle trouve très gratifiant d'entendre les parents lui dire : *"Je ne le reconnais plus"* Ou d'entendre un élève lui dire : *"Madame, grâce à vous j'ai changé, je me suis remis à travailler. On ne me dit plus que je suis nul. Je sais, maintenant, ce que je veux faire plus tard."*

Et cela ça lui suffit, car *"Ça me fait chaud au cœur",* conclut-elle.



## ÊTRE ADMINISTRATRICE POUR PORTER LA CAUSE DES MFR

Sylviane Brun-Boutet a suivi son fils, Antoine, à la MFR de Challans, en acceptant d'être administratrice, car cela lui paraissait naturel de donner de son temps. Elle devait y rester un an ou deux, mais depuis six ans qu'elle participe à la destinée de la MFR, elle y prend du plaisir. Elle est, aujourd'hui, trésorière de l'association. Les bonnes relations avec les autres membres du conseil et avec l'équipe, le sentiment d'être vraiment "aux commandes", défendre la cause des MFR, sont le carburant de sa motivation toujours aussi vive. Comme elle l'explique :

*"On n'est pas dans la technicité, on apporte notre bonne volonté, on fait ça pour les jeunes."*

En participant à des rassemblements nationaux d'administrateurs, elle a vu une autre dimension, le maillage entre MFR, ainsi que la portée du mouvement. *"On donne, mais on reçoit beaucoup et la place des parents dans la formation et l'éducation des jeunes, c'est très important. En MFR notre parole a du poids."*



(1) En maison familiale, chaque moniteur suit une formation pédagogique obligatoire durant les deux premières années de travail.

# RÉÉQUILIBRER LE POUVOIR

## ENTRE CONSOMMATEURS ET PROFESSIONNELS

**Le débat sur l'introduction d'une procédure d'action de groupe existe en France comme en Europe depuis une trentaine d'année. Au sein de l'Union Européenne, plusieurs pays se sont dotés de mécanismes de recours collectif, prenant plus ou moins exemple sur les modèles des "class actions" américaines. Dans une récente recommandation du 11 juin 2013, la Commission européenne souligne que les États membres de l'Union Européenne doivent prévoir une forme de recours collectif.**



L'adoption de cette loi a donc modifié les pouvoirs de Familles Rurales. Dès à présent, la Fédération nationale Familles Rurales pourra agir en justice pour un groupe de consommateurs lésés. En pratique, un consommateur mécontent à la suite de la vente d'un bien ou d'une fourniture de service devra se manifester auprès du service consommation de la Fédération Familles Rurales départementale ou d'une permanence consommation mise en place par une association locale rattachée à Familles Rurales. La Fédération départementale se chargera de regrouper les demandes des consommateurs et ainsi de les transmettre à la Fédération nationale qui intentera une action, si elle la juge nécessaire et justifiée. Lorsque le juge aura reconnu la responsabilité du professionnel, le montant de la réparation sera fixée et les modalités de publicité du jugement devront permettre aux consommateurs de manifester leur volonté de rejoindre le groupe pour obtenir réparation au cours d'un délai fixé par le juge.

**E**n France, depuis 1992, il existait une procédure de représentation conjointe qui permettait à une association nationale agréée de défense des consommateurs de représenter en justice des consommateurs individuels et d'agir pour leur compte en réparation. Cependant, l'association n'avait pas le droit de solliciter les consommateurs par voie de publicité, d'affichage, de tract ou de lettre personnalisée. Depuis l'instauration du dispositif, moins d'une dizaine de procédures ont été recensées.

En novembre 2012, une consultation publique sur l'action de groupe à la française a été organisée à l'initiative de Benoît Hamon, ancien ministre de l'économie sociale et solidaire et de la consommation, et plus de 7 000 personnes ont exprimés, sur le site de la Direction générale de la concurrence, de

la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF), leurs attentes pour la mise en place d'une telle procédure.

Un projet de loi a été présenté en Conseil des ministres, le 2 mai 2013, par M. Benoît Hamon et M. Pierre Moscovici, ancien ministre de l'économie et des finances. Successivement modifié par le Sénat et l'Assemblée nationale, mais aucun accord n'ayant été trouvé, une procédure de conciliation a été mise en place, et c'est ainsi que le texte définitif a été adopté par la Commission mixte paritaire le 13 février 2014. Le 17 février 2014, le Conseil constitutionnel a été saisi d'un recours par des députés et sénateurs réfractaires à ce projet de loi. Le 17 mars 2014, la loi a été promulguée et le 18 mars 2014 elle a été publiée au Journal officiel.

D'autres mesures, dans le champ de la consommation et la concurrence, ont été appliquées ou seront mises en place dans les prochains jours. Pour avoir plus d'information sur ces dispositifs, il est possible de se connecter sur le portail de l'économie et des finances (<http://www.economie.gouv.fr/loi-consommation>) qui donne toutes les informations nécessaires pour comprendre ce qui a changé dans notre droit avec la publication de cette loi.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à contacter la Fédération Familles Rurales Vendée par téléphone, au 02 51 44 37 60, ou par mail, à l'adresse suivante : [contact@famillesrurales85.org](mailto:contact@famillesrurales85.org).

# LE BONHEUR

**Bonheur : état durable de plénitude et de satisfaction, état agréable et équilibré de l'esprit et du corps, d'où la souffrance, le stress, l'inquiétude et le trouble sont absents.**

**Nous sommes tous à la recherche de ce sentiment de bonheur, mais le bonheur, qu'est-ce exactement ? Il est bien sûr différent pour chacun d'entre nous. Mais qu'il réside dans la réussite, la possession ou l'affection, il y a pourtant des conditions essentielles communes à tous.**

**Qu'est-ce qui conditionne alors le bonheur ? Est-ce qu'il peut s'apprendre, se travailler ? Et surtout comment faire pour l'atteindre ?**

**Mais, après tout, le bonheur est-il une fin en soi ?**





## LE PAYS LE PLUS HEUREUX

Selon le Rapport annuel sur le bonheur (World Happiness Report) publié par l'ONU en septembre 2013, le pays où les gens sont le plus heureux serait le Danemark.

Élaboré par des experts en économie et en psychologie, des statisticiens et autres analystes, ce rapport porte sur des données collectées entre 2010 et 2012.

L'étude compile plusieurs critères, comme le PIB par habitant, l'espérance de vie, la santé ou encore l'absence de corruption. On trouve aussi dans le calcul des données plus subjectives, telles que la liberté d'effectuer des choix de vie ou la générosité.

On peut remarquer que dans le top 5, 3 pays scandinaves se trouvent parmi les plus heureux.

Dans ce classement, la France n'arrive qu'en 25<sup>e</sup> position, ce qui n'est déjà pas si mal sur plus de 150 pays sondés !

### Liste des 10 pays les plus heureux :

- 1 Danemark
- 2 Norvège
- 3 Suisse
- 4 Pays-Bas
- 5 Suède
- 6 Canada
- 7 Finlande
- 8 Autriche
- 9 Islande
- 10 Australie

**Étymologiquement, le mot bonheur vient de l'expression "bon eür". "Eür" étant issu du latin "augurium" qui signifie "accroissement accordé par les dieux à une entreprise." Du point de vue de l'étymologie, le bonheur est donc l'aboutissement d'une construction, à ne pas confondre avec une joie passagère ou avec le plaisir, qui est une satisfaction plus ponctuelle et éphémère.**

**Le bonheur n'a pas fini d'être un motif de dissertation, comme on a pu le constater dans les sujets du bac cette année : "Vivons-nous pour être heureux ?" ou "Doit-on tout faire pour être heureux ?" Éternelles questions auxquelles il serait bien mal aisé de trouver une réponse universelle.**

### LE BONHEUR, C'EST QUOI ?

Le bonheur est en effet propre à chacun. Notion abstraite et non palpable, il est différent et ne revêt pas les mêmes formes selon les individus, leurs envies, leurs personnalités et leurs parcours.

Physiologiquement le bonheur peut s'expliquer par la présence de sérotonine dans notre cerveau. On la sécrète tous de façon naturelle. Cette "molécule du bonheur", a un effet essentiel sur l'équilibre de l'humeur et l'anxiété : à concentration élevée, elle rend optimiste et serein. Elle aurait également des effets sur le sommeil, l'atténuation de la douleur, l'appétit et la pression artérielle.

On peut donc expliquer l'absence de bonheur par une baisse de sérotonine, mais tout n'est pas que chimique et le bonheur varie aussi en fonction des événements

extérieurs, la personnalité, l'histoire de vie, la famille...

*"On ne peut pas mesurer le bonheur", explique Marie-Luce Robin, psychologue au CHD de La Roche sur Yon. "Il dépend d'où chacun met ses priorités. Pour certains le bonheur est dans la possession, pour d'autre c'est dans la connaissance, le savoir, les arts..."*

Cela dépend beaucoup de l'éducation, de l'ouverture d'esprit, de ce qu'on amène aux enfants, une certaine curiosité intellectuelle ou pas. L'éducation, l'environnement, le milieu social... sont les facteurs d'influence les plus importants. *"On a des données familiales, environnementales, professionnelles etc., mais une fois qu'on vous a donné les cartes en main c'est à vous de jouer", précise Marie-Luce Robin. "Et il y a plein de façons de jouer, à chacun*

## LE BONHEUR PAR LE RIRE



Charlie Ballanger

ANIMATEUR DE L'ASSOCIATION  
LIBERA VERDA.

Depuis presque 10 ans, Charlie Ballanger fait de l'éducation à l'environnement avec son association. Par la sensibilisation, mais également par la mise en pratique. Il se considère comme un "écologue" : *"On étudie le fonctionnement des êtres vivants et on interagit là-dedans pour que ça soit viable. On est dans une démarche éducative, pas pour dire ce qui est bien ou pas. On montre une façon de faire et ensuite libre à chacun de suivre ou pas."*

*"Notre projet est donc écologique et social",* explique-t-il. *"On part du principe que si on respecte la faune et la flore, on respecte automatiquement les gens qui y vivent, donc le respect est global. Dans cette logique, on a créé un module, qu'on a intitulé "rire/clown". Inspiré de l'expérience de Charlie en tant que clown, ce type d'atelier a pour objectif de se faire du bien avant tout, par le rire, mais avec les valeurs du clown. Dans ces valeurs, on retrouve*

*de s'approprier ce qu'il y a de bien chez ses parents, ce qu'il y a de bien chez les autres et de faire un melting-pot en trouvant son équilibre. Il faut d'abord se poser la question de savoir de quoi on a envie."*

## DES CONDITIONS AU BONHEUR

Si le bonheur est différent pour chacun, il y a tout de même des constantes, des critères essentiels sans lesquels il est quasiment impossible d'être heureux.

*"Je mettrais en premier l'autonomie et la santé. Quand on perd son autonomie, le désir doit toujours passer par un tiers, il n'y a plus d'intimité... c'est le plus terrible. Je parle d'autonomie physique, mais aussi psychique parfois."*

La famille aussi c'est important. *"On remarque que chez les gens qui ont été placés, qui n'ont pas eu de famille, on sent que quelque chose manque, déjà au niveau de la structure, quelque chose est cassé. Je pense que la structure familiale est indispensable à un équilibre dans la vie. Être aimé c'est essentiel. Que ça soit par la famille, un compagnon, des amis. L'amour*

*l'attention à l'autre, la spontanéité, l'imaginaire, l'occupation de l'espace, le son... L'atelier dure 2h et se présente sous une succession de petits jeux, beaucoup de jeux solidaires, qu'on retrouve dans la rigologie à proprement parler, des jeux de théâtre et des jeux de clown.*

*"On ne porte pas de nez rouge ou d'accessoires. L'objectif c'est vraiment d'amener les gens, à travers les jeux, à passer un bon moment, avec les autres."* À la différence des ateliers de rire classiques, le rire n'est pas forcé, il est amené par le jeu.

Et pourquoi le rire ? *"Il y a un siècle, on riait a peu près 45 min par jour et aujourd'hui on est descendu à 30 min. Donc on s'est dit que c'était dommage de ne pas rire plus !"*

Le rire a aussi une incidence physique, cela fait travailler la rate, les muscles du dos, les poumons... C'est bon pour la santé physique, presque du sport ! En termes de métabolisme, il y a une sécrétion de dopamine, qu'on appelle aussi l'hormone du plaisir. *"Ça on l'explique en atelier. On est toujours dans le volet éducatif, on veut que les gens comprennent."* Le fait de travailler les zygomatiques provoque une sécrétion de dopamine au niveau du cerveau. Et cette dopamine on la trouve dans tous les moments de sensation de bien être. C'est auto entraînant, plus on sourit, plus on est heureux.

*"On voit bien qu'il y a un impact et que les gens sont réceptifs, ça marche bien. Au bout de 2h on sent qu'ils se sont vidés. On travaille beaucoup*

*permet de vivre. Si on n'est pas étayé par l'amour de l'autre on ne peut pas survivre, car c'est ce qui donne la confiance en soi."*

Peut-on malgré tout être heureux sans les autres ? *"Cela dépend de la place qu'on leur accorde, certains bouddhistes trouvent leur bonheur dans la solitude. Si on attend trop, par moment on est déçu. Tout dépend de ce qu'on met en priorité dans notre vie : la famille, les amis, la profession, l'amour... Il faut essayer de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier, diluer ses investissements : un peu la famille, un peu les amis, un peu le couple, un peu le sport ou autre... Comme ça si l'un des éléments n'est plus présent, il y a toujours le reste pour compenser. Il ne faut pas trop être dans la fusion, pour éviter de se retrouver isolé quand ça ne marche plus."* Il n'y a pas de recette, c'est à chacun de savoir ce qu'il attend de la vie, ce qui lui fait plaisir.

## LE BONHEUR, UNE QUÊTE PERPÉTUELLE ?

*"Je pense qu'on est depuis toujours en quête du bonheur, mais autrefois il n'y avait pas*

*sur l'émotion."* La clé du clown c'est d'arriver à lâcher prise, on quitte le mode cérébral pour le mode émotionnel. *"Le clown, il ne réfléchit pas, il parle avec son cœur. Avec les petits jeux on avance en montée et descente d'émotion, comme dans la vie en fait, il y a des jours avec et des jours sans. On calque vraiment le rythme de la vie."*

Et avoir toujours le sourire, ça se travaille. *"Il faut essayer de tout transformer en positif. Pour ça il faut travailler l'amour, il faut aimer les gens. C'est un travail psychologique et le bonheur n'est pas toujours là où on croit qu'il est."* Le "rire/clown" est un outil pour aider les gens à réfléchir et avoir un comportement joyeux, c'est respecter les autres et se respecter soi-même.

*"On insiste aussi sur cette idée de bien être avec les autres. On est dans un monde individualiste, qui entraîne une sorte de méfiance, de compétition... du coup l'incidence collective est très importante. On atténue ses peurs en faisant ça. On y met aussi des notions de communication non-violente, où l'on reprecise que la différence doit être une richesse et non pas un frein."*

Ces ateliers sont adaptés pour tout le monde, adultes comme enfants.

*"On est en général 20-30 personnes, mais comme on dit, plus on est de fous... plus on rit !"*

*une telle médiatisation, et puis les gens avaient peut être moins le temps de se poser la question, car ils travaillaient plus. Avant c'était plutôt une civilisation de travail, aujourd'hui on est plus dans une civilisation de loisirs."* Mais est-ce que le loisir amène forcément le bonheur ? Est-ce que les gens qui travaillaient autrefois 70h par semaines étaient plus malheureux que ceux qui travaillent aujourd'hui 35h ? On se rend compte qu'il y a un désinvestissement du travail, au profit des loisirs. *"Quand on va travailler le lundi, on a déjà en tête le programme du prochain week-end ! Il faut toujours un objectif qui donne du plaisir. Mais je me pose la question : est ce que le travail ne peut pas aussi donner du plaisir ? Est-ce qu'on ne peut pas trouver une certaine liberté dans la contrainte ? On peut trouver un épanouissement dans le travail, et je trouve qu'on ne met pas assez ça en avant avec les jeunes."* Du coup ils sont toujours en quête de se faire plaisir, et ne sont jamais satisfaits, car ils doivent toujours réitérer les mêmes choses et consommer toujours plus.



## LA CONSOMMATION ET LE BONHEUR

Conditionnés par la pub, on nous dit que pour être heureux, il faut consommer (voir encadré). *“Le bonheur c’est souvent ce qui est mis en avant. Il faut absolument avoir la bonne crème, la bonne alimentation, parce que quand on a la ligne on est plus heureux... on est vraiment inondé de cet objectif là : être heureux.”*

Il en faut toujours plus, et quand on l’a, on est déjà en quête d’autre chose. Comme le disait Lacan, il faut du manque pour attiser le désir. *“Effectivement si on ne manque de rien, si on est toujours gavé, on n’a plus de désir et on est toujours malheureux. Parce que finalement c’est l’attente qui procure le bonheur, ça permet de rêver.”* Pour pouvoir accéder à un certain bonheur, il faut une certaine privation, une attente, pour que cela ait du sens.

*“Le meilleur moment de l’amour, c’est quand on monte l’escalier.”* Cette citation de Georges Clémenceau montre parfaitement la place du fantasme, et quand on passe à la réalité, ça ne correspond jamais tout à fait à ce qu’on attendait. *“C’est cet espace, du rêve, du fantasme, qu’on n’a plus. Comme on passe du désir à la satisfaction, sans l’espace de rêve, on a plus ce plaisir de rêver qui donne du bonheur.”*

## LE BONHEUR DANS LA PUB

Thème récurrent dans la publicité, la recherche du bonheur devrait nous inciter à consommer tous ces merveilleux produits sans lesquels nous serions sans aucun doute bien malheureux.

### Petit florilège.

**Nutella**, du bonheur à tartiner

**Président**, une autre idée du bonheur

**Mars**, que du bonheur

**Castorama**, partenaire de votre bonheur

**MMA**, c’est le bonheur assuré

**Renault Scénic**, plus de place au bonheur

**Club Med**, Tous les bonheurs du monde, Le bonheur si je veux, La plus belle idée depuis

*l’invention du bonheur...*

## INFO INSOLITE

D’après une étude scientifique très sérieuse (ou presque !) le troisième lundi du mois de janvier serait le jour le plus déprimant de l’année.

C’est le Dr Cliff Arnall, psychologue britannique, qui a théorisé la formule, alors qu’il conduisait une recherche pour une agence de voyages en 2005.

Cette formule du jour le plus triste prend en compte différents critères : la météo, le temps écoulé depuis Noël et celui écoulé depuis nos bonnes résolutions du nouvel an (qu’on ne tient en général déjà plus !), le manque de motivation et le besoin d’agir.

Cette année, le 20 janvier était donc la journée la plus déprimante de 2014.

Mais rassurez-vous, le Dr Arnall a également calculé la formule du jour le plus joyeux de l’année !

Cette deuxième formule se base sur les activités extérieures, la nature, les interactions sociales, les souvenirs positifs, les souvenirs d’enfance, la température et la proximité des vacances.

Pour les dernières années, cette date tombait en général au cours de la seconde moitié de juin.

Il ne faut pas être trop exigeant avec la vie. Toujours garder cet espace de rêve, mais sans mettre la barre trop haut, sinon c’est la déception. Dans la relation aux autres il faudrait ne rien attendre. Prendre les autres comme ils sont pour ne pas être déçu. Tout le monde est différent, il faut l’accepter.

## PEUT-ON APPRENDRE À ÊTRE HEUREUX ?

On peut tous les jours être de mauvaise humeur, et on peut aussi choisir de se dire que les choses matérielles, les petits bobos, finalement ce n’est rien par rapport à ce qu’il y a de pire. *“Je crois qu’il faut quand même avoir été déjà confronté à des souffrances pour se poser ces questions”,* précise Marie-Luce Robin, *et se dire qu’il n’y a pas “mort d’homme.”*

Cela dépend aussi des caractères, des personnalités. *“Il y a des gens qui ne sont pas capables d’être heureux, toujours en position de victime, rien ne va”,* raconte la psychologue. *“Mais souvent ce sont eux qui se mettent dans cette position, ça peut être une façon d’exister, se complaire dans cette position de victime qui induit qu’on va leur porter de l’intérêt.”*

On peut changer, mais il faut en prendre conscience et le vouloir.

## EST-ON OBLIGÉ D’ÊTRE HEUREUX ?

C’est important d’être bien, et être bien c’est déjà être heureux. Mais est-ce qu’on ne met pas la barre trop haute ? Jacques Prévert disait *“On reconnaît le bonheur au bruit qu’il fait en partant.”*

*“C’est tout à fait ça”,* confirme Marie-Luce Robin. *“Une personne qui est autonome, en bonne santé, et qui a un accident de voiture et du jour au lendemain se retrouve en fauteuil roulant dit “avant j’étais heureux.”* Il faudrait savoir se contenter des petits bonheurs au quotidien (cf page 13). *“Je pense qu’on est toujours dans l’attente d’un grand bonheur. Mais le bonheur c’est surtout les petites joies*

*de tous les jours qu’on additionne. Si on en prenait un peu plus conscience on serait peut-être moins exigeant avec la vie. Parce qu’il y a toujours quelque chose qui ne va pas dans le quotidien, c’est évident, on a mal ici, ou là... mais quand on est autonome, libre, en bonne santé on peut déjà être heureux.”*

## DES PETITS TRUCS POUR ÊTRE PLUS HEUREUX

Quand on a malgré tout une petite baisse de régime, on peut tout d’abord essayer de se poser la question de savoir ce qui ne va pas. *“Je dis souvent aux gens de faire le comparatif : d’un côté ce qui va, de l’autre ce qui ne va pas et regarder le résultat.”*

Quand on est heureux et actif, on est plus détendu, moins crispé, satisfait du travail accompli. Il faut avoir des objectifs, savoir pourquoi on se lève. Il faut toujours projeter des choses, que ce soit dans le travail ou les vacances. *“C’est essentiel d’avoir des projets. Il faut se donner un programme, même si on ne travaille pas, car avoir un but c’est ce qui fait avancer.”*

Quelques petits trucs à faire pour se remotiver : aller au cinéma voir un film drôle, aller prendre un café en terrasse, pourquoi pas prendre des vitamines, s’aérer, faire du sport. *“Le sport c’est vital, ça permet d’évacuer les tensions accumulées dans la semaine. Les tensions peuvent s’évacuer en parlant, mais aussi beaucoup en transpirant. Le corps et l’esprit sont indissociables. Si on emmagasine l’agressivité ça peut exploser ou on peut somatiser et développer des pathologies parfois graves.”*

Voir le verre à moitié plein plutôt qu’à moitié vide, c’est donc avant tout un état d’esprit à adopter, une façon d’aborder les choses et de voir la vie.

*“Quand on veut être malheureux c’est facile, conclut Marie-Luce Robin, et quand on veut être heureux il faut le travailler, mais tout le monde peut y accéder !”*

*“Gros mille-feuilles, tarte au pommes fraîche, grand bol de crème dont on se purlèche, belle oie sauvage qui s’envole dans la plaine, c’est là un peu de mes joies quotidiennes.”* chantait Julie Andrews alias Maria von Trapp dans *La Mélodie du bonheur*. *“Une verte prairie, un ciel plein d’étoiles, une pluie de pétales de rose, ou des moustaches de chatons...”* La première gorgée de bière de Philippe Delerm, faire bailler les autres ou s’avachir dans son canapé (*Bréviaire des petits plaisirs honteux*, de Charles Haquet et Bernard Lalanne) ; on a tous une passion, un petit plaisir coupable, un petit truc en plus qui nous rend heureux. Et vous, c’est quoi votre petit bonheur ?

**Yonnelle RECULEAU**

**PRÉSIDENTE DU CLUB DE L'AMITIÉ À COEX**



J'aime chanter. Je fais partie de plusieurs chorales et c'est vraiment une passion. C'est vrai que c'est un petit bonheur, et je pense que je parle au nom de tous les choristes. On aime se retrouver pour chanter, c'est une bonne thérapie, on se défroisse, ça détend le diaphragme, on est plus serein, moins fatigué. On se laisse emporter par les rythmes, on ne pense à rien d'autre. C'est aussi un travail d'écoute et de mémoire et puis il y a de jolies musiques et des textes qui prennent aux tripes. La chorale c'est aussi le plaisir d'avancer, de progresser. Et partager avec les aînés, ça c'est du plaisir !

**Laure MAZOUIN**

**ORIGINAIRE DE LUÇON, CHARGÉE DE COMMUNICATION À NANTES**



Une liste de mes petits plaisirs :  
- Me lever tôt et accomplir mille choses dans la matinée.

- Écouter Michel Legrand en marchant dans la rue et imaginer les passants dans une comédie musicale de Jacques Demy.
- Sortir de sa phase de confort au sport, dépasser la douleur et se sentir forte comme une lionne.
- Se lover dans un plaid avec un thé et regarder des séries tout l'après-midi.

- Le sourire d'un inconnu.
- Sortir du cinéma ébranlé, sous l'emprise du film que je viens de quitter.
- Acheter un bouquet de fleurs et répondre sans honte à la fleuriste : "Non, ce n'est pas pour offrir, c'est pour moi".
- Planifier une expo avec des amis et se retrouver à la plage à pique-niquer avec eux.
- Trouver le meilleur Japonais de la ville : écumer tous les restaurants avec mon acolyte foodista.
- Sentir l'odeur du sel et la promesse de l'océan tout proche.



**Quentin PASQUIER**  
**INGÉNIEUR À NANTES**

Mon petit bonheur c'est m'asseoir à ma table, en fin de semaine, et reproduire des personnages de BD au crayon, ou des paysages à l'aquarelle pour offrir ensuite le résultat à mes amis.

**Pierre GÉRIE**

**RETRAITÉ**



Mon grand bonheur ça a été de venir vivre en Vendée ! Originaire de l'Île Maurice, je suis arrivé à Saint Denis la Chevasse en 1984, au début seulement pour les vacances, puis il y a 6 ans pour

habiter à plein temps. Dès que nous avons connu la Vendée, nous nous sommes dit que cela nous correspondait parfaitement, par rapport à toutes nos activités : le sport, les loisirs, les animations et surtout la chorale !

**Jules MARTINEAU**

Mon petit bonheur à moi, ce n'est pas compliqué. Dès que je sors de la maison, je prends mon sac à dos, j'ai l'impression de partir à l'aventure. Je vais à la découverte des gens, de nouveaux endroits... Que ça soit en vélo ou à pied, ça c'est mon vrai petit bonheur.

Un autre plaisir, c'est quand je me lève le matin, surtout au printemps ou en été, je me mets pieds nus dans la pelouse pleine de rosée. Je sens la rosée fraîche, ça réveille et ça stimule !

**PETITS BONHEURS GLANÉS AU COIN DE LA RUE**

*“L'odeur des tartines grillées et du café le matin.”*

*“Manger une grosse fraise bien rouge fraîchement cueillie dans le jardin.”*

*“Écouter la pluie tomber sous la tente la nuit.”*

*“Rire aux éclats avec son meilleur ami sans savoir pourquoi.”*

*“Se glisser dans une couette propre qui sent bon la lessive.”*

*“Regarder, allongé sur le sol, les étoiles filantes.”*

*“Écouter le bruit des vagues sur la plage en fermant les yeux.”*

*“Manger à pleine cuillère du nutella, du nutella, du nutella... !”*

*“Se réveiller en pleine nuit et s'apercevoir qu'il nous reste plein d'heures avant de se lever.”*

*“Regarder un bon film au cinéma, tout seul dans la grande salle !”*

*“Tenir la main de celui ou celle qu'on aime.”*



# LE BONHEUR NATIONAL BRUT

Mesurer le bonheur d'une nation plutôt que sa richesse et son développement économique, c'est une idée originale qui a vu le jour au Bhoutan, petit pays de 750 000 habitants situé en Asie du Sud, entre l'Inde et la Chine.



Le Bhoutan est situé dans l'est de la chaîne de l'Himalaya

Le Bonheur National Brut, ou BNB, est un indice créé en 1972 par Jigme Singye Wangchuck, alors roi du Bhoutan. Mis en place afin de remplacer le Produit Intérieur Brut (PIB), il permet d'évaluer une économie basée sur les valeurs spirituelles du Bouddhisme.

## UNE ÉVALUATION PLUS PSYCHOLOGIQUE QU'ÉCONOMIQUE

Il mesure ainsi le bonheur de ses habitants selon quatre critères, piliers du développement durable :

- la croissance et le développement économique responsables,
- la conservation et la promotion de la culture bhoutanaise,
- la sauvegarde de l'environnement et la promotion du développement durable,
- la bonne gouvernance.

Ces quatre grands axes sont évalués au travers de 9 domaines (santé, niveau de

vie, psychologie, culture...) comprenant en tout 72 critères de mesure (notions de relaxation, jalousie, générosité...)

## UN CONCEPT QUI INSPIRE

Cette idée si particulière, qui se pose en alternative à l'indicateur capitaliste qu'est le Produit Intérieur Brut fut saluée dans le monde entier et a valu au Bhoutan le surnom de "pays du Bonheur".

Le Bhoutan a utilisé cet indice durant plusieurs années, avant de proposer son adoption aux Nations Unies. En juillet 2011, le Bhoutan dépose une résolution devant l'Assemblée Générale des Nations Unies, invitant ses membres à revoir la philosophie des indicateurs économiques conventionnels et à débattre du "Bonheur National Brut" (BNB). La résolution est adoptée et le 20 mars est décrété journée officielle du BNB par l'ONU.

## LES LIMITES DU BNB

Malgré un bel idéal et une approche plus large de la croissance économique, le BNB est remis en cause par certains économistes car sa mesure est trop instable. Le bonheur n'est pas quantifiable et la mesure du BNB dépend d'indicateurs relatifs, basés sur des déclarations subjectives.

Le discours sur le Bonheur National Brut est également remis en cause par le Premier ministre nommé en juillet 2013, Tshering Tobgay, jugeant sévèrement l'action du précédent gouvernement, qui n'a pas assez agi pour sortir le pays de ses difficultés.

Le Bonheur National Brut ne pourra probablement jamais remplacer le Produit Intérieur Brut à long terme, étant beaucoup trop subjectif, mais face à la morosité ambiante et aux crises, le BNB pourrait peut-être inspirer d'autres pays sur la voie du bonheur !

# L'OUTIL EN MAIN

**L'Outil en main, c'est un ensemble d'associations, plus d'une centaine sur toute la France et dont la première a été créée à Troyes il y a vingt ans, qui propose aux enfants de découvrir des métiers manuels, de réaliser des objets en travaillant avec des professionnels et de vrais outils.**

**L'***Outil en main* a pour but de sensibiliser les jeunes, de 9 à 14 ans, à la richesse des métiers manuels. Pour cela, des professionnels retraités bénévoles, proposent chaque mercredi des sessions dans de vrais ateliers, avec de vrais outils.

Au cours de ces séances, les enfants réalisent des objets simples : peintures, tabliers, sculptures...

En Vendée ce ne sont pas moins de 14 associations *L'Outil en main* qui existent déjà et plusieurs autres sont en cours de création.

Parmi elles, l'association du Pays de Chantonay, créée en 2011 par un petit groupe, dont faisait partie Jean-Gabriel Brémaud, président de l'association.

*"Je crois énormément dans ces valeurs de formations, c'est la raison pour laquelle nous avons voulu démarrer ça."* raconte-t-il. *"C'est avant tout de la découverte des métiers, les enfants les essayent tous. Mais attention ce n'est pas de l'apprentissage, c'est vraiment de la sensibilisation au travail manuel."*

Cette année, ce sont 44 enfants qui profitent de l'enseignement de 65 gens de métiers, sur les 11 activités que propose l'association : menuiserie,

peinture, maçonnerie, couture, plâtrerie et carrelage, jardinage, plomberie, métallerie, mécanique auto et générale, coiffure et électricité.

Une douzième activité est prévue pour la rentrée prochaine : la boulangerie-chocolaterie.

## LE FONCTIONNEMENT

Les enfants s'inscrivent pour l'année, et chaque mercredi durant les périodes scolaires, de septembre à juin, ils se retrouvent de 14h30 à 16h30, en groupes de 4, avec 2 professionnels pour chaque atelier, sur lesquels ils tournent toutes les 3 semaines, le temps d'appréhender un peu le métier et de créer un objet.

*"On démarre un métier lorsqu'on a au moins 4 professionnels pour l'encadrer,"* explique Jean-Gabriel Brémaud. *"Dans l'asso tout le monde est bénévole, les gens de métier sont des professionnels mais ils sont bénévoles."* Le matériel est fourni par des entreprises qui suivent et aident l'association. *"Les entreprises jouent le jeu. Et puis la fin de l'année, on remet des diplômes de participation aux enfants et ils récupèrent les objets qu'ils ont faits. On organise une petite fête à laquelle on invite aussi les partenaires qui nous ont aidés."*



## UNE RENCONTRE ENTRE GÉNÉRATIONS

Le projet invite à travailler dans le respect, avec des règles de politesse et de savoir-vivre entre jeunes et plus âgés. C'est presque une relation de grand-père avec ses petits-enfants.

*"C'est de l'intergénérationnel parce que les retraités aiment se retrouver aussi, ils aiment le contact des enfants. Les retraités qui s'occupent, qui gardent des activités, sont en général en meilleure santé que les autres et ça aussi c'est aussi un but pour nous. C'est l'intergénération qui fait que le projet est porteur, c'est profitable pour tout le monde !"*

Et les enfants sont particulièrement demandeurs. *"Nous on transmet et on voit bien ceux qui sont intéressés par certains métiers."* Il y a même parfois des vocations qui se développent. Des statistiques nationales récentes dévoilent que plus de 40% des enfants qui passent par *L'Outil en main* vont vers des métiers manuels.

*"On commence à être un peu connu, il y a parfois des professionnels retraités qui viennent nous voir pour offrir leurs services ou nous proposer un atelier sur un nouveau métier, par exemple dernièrement un monsieur m'a contacté pour un atelier autour du cuir. On ne veut pas aller trop vite, mais on est ouvert aux propositions !"* conclut Jean-Gabriel Brémaud.

Que vous souhaitiez inscrire votre enfant pour les sessions de l'année prochaine ou soyez un professionnel désireux de proposer un atelier ou d'en rejoindre un déjà existant, n'hésitez pas à contacter Jean-Gabriel Brémaud : [gene.jeangab@wanadoo.fr](mailto:gene.jeangab@wanadoo.fr)

**POUR PLUS D'INFORMATIONS :**  
[www.outilenmain-chantonay.fr](http://www.outilenmain-chantonay.fr)



# FAUT-IL ACCEPTER D'ACHETER UN TÉLÉPHONE PORTABLE À SON JEUNE ENFANT ?

De plus en plus tôt, les enfants réclament d'avoir leur propre téléphone portable. Pour envoyer des SMS, jouer à des jeux, ou faire comme les copains, toutes les raisons sont bonnes ! Mais est-il (et êtes-vous !) vraiment prêt à passer ce cap ?

## POURQUOI VEUT-IL UN TÉLÉPHONE ?

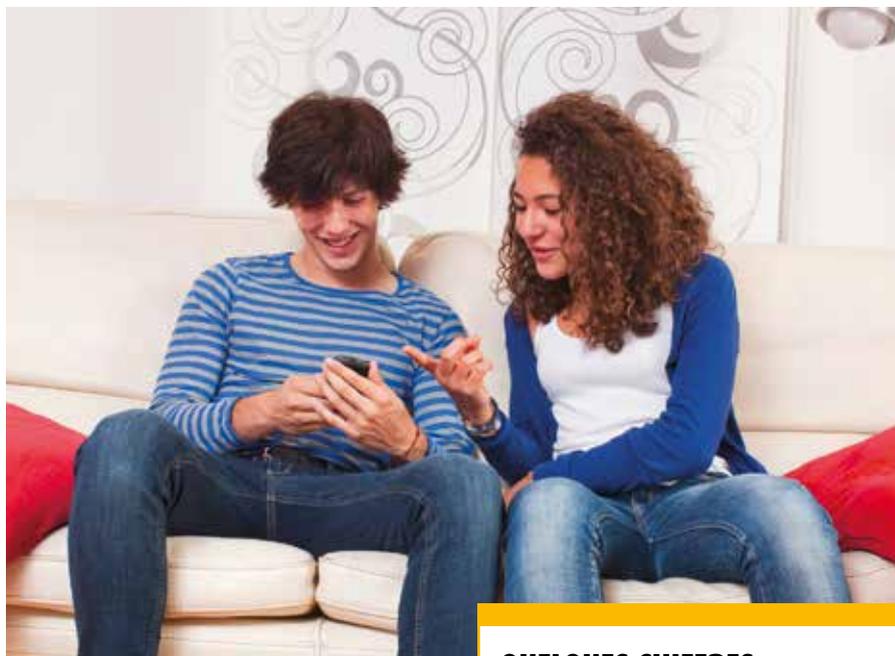
Cela peut paraître étonnant, mais contrairement aux générations précédentes, les jeunes d'aujourd'hui ne veulent plus un portable pour téléphoner ! SMS, photos, vidéos, jeux, internet... ce sont toutes ces nouvelles fonctionnalités qui les attirent davantage.

Le portable est également un marqueur social et de mode. La marque et le design peuvent être des critères importants pour les ados. Difficile de le leur refuser quand ils argumentent que "tous les autres en ont un !"

Cet objet représente également une certaine prise d'indépendance. Il peut rassurer les parents, avec la possibilité de joindre leur enfant à tout moment, ou de savoir qu'il pourra faire appel à eux en cas de problème.

## COMMENT CHOISIR SON PORTABLE ?

Avous de déterminer avec lui ses besoins ainsi que l'usage que vous souhaitez lui accorder, et choisissez ensemble un forfait qui correspond à vos exigences ainsi que le téléphone adapté : appels et SMS limités ou non, accès à internet... Il existe, comme pour les ordinateurs, des filtres de contrôle parental.



## QUELQUES CHIFFRES

**10 ans** : c'est l'âge moyen auquel un enfant reçoit son premier téléphone portable.

**70 %** des ados de plus de 12 ans ont un portable. Ce chiffre grimpe à **95 %** pour les 15-17 ans

**70 %** des ados envoient au moins un SMS par jour et **40 %** téléphonent quotidiennement.

Pour un ado, un forfait bloqué peut-être un choix judicieux pour lui apprendre à gérer ses communications et éviter les mauvaises surprises au moment de la facture.

## A PARTIR DE QUEL ÂGE ?

Les enfants reçoivent leur premier téléphone de plus en plus tôt. Aujourd'hui en moyenne le premier portable leur est accordé à l'âge de dix ans. A vous de juger selon l'usage souhaité et la maturité de votre enfant. Mais si le portable lui confère une certaine intimité, une autonomie et vous rassure, encore faut-il en avoir vraiment l'utilité, en effet laissez-vous votre enfant sortir seul avant 10 ans ? Trop jeunes ils n'ont pas non plus forcément la notion de certains dangers : traverser la rue en téléphonant, donner son numéro à un inconnu...

## DANGER POUR LA SANTÉ

L'OMS et le ministère de la santé recommandent de ne pas équiper les enfants en dessous de 12 ans. Les effets des ondes électromagnétiques émises par les portables sur la santé ne sont pas encore clairement définis. Il faut donc essayer, dans la mesure du possible, d'acheter un téléphone avec un DAS (débit d'absorption spécifique) le plus bas possible.

Mais le principal risque avec le portable est finalement la dépendance et la coupure du dialogue avec la famille. Il faut, pour éviter cela, établir avec votre enfant des règles simples, comme l'interdiction du portable à table ou après une certaine heure.

## QU'EST-CE QUE... LA NOMOPHOBIE ?

Nouvelle maladie très emblématique de cette génération accros aux technologies, la nomophobie se traduit par la peur de ne pas avoir son portable avec soi et l'angoisse d'être injoignable. Venant de l'anglais "**no mobile-phone phobia**" le mot a été inventé au Royaume-Uni, lors d'une étude pour observer les angoisses subies par les utilisateurs de téléphones mobiles. Selon une étude réalisée au Royaume-Uni, parue en février 2012, 66 % des Britanniques en seraient atteints. Et les jeunes de 18 à 24 ans seraient les plus sérieusement touchés (77 %).



## GENDARME TECHNICIEN

# D'IDENTIFICATION CRIMINELLE

**L'Adjudant-chef Christophe Aguillon est gendarme depuis 1988. Depuis toujours passionné par la recherche et l'enquête, il travaille aujourd'hui au sein de la cellule d'identification criminelle de La Roche-sur-Yon, où il utilise les moyens scientifiques à sa disposition pour élucider les crimes.**

### *Comment êtes-vous devenu gendarme ?*

À la base je suis électricien ! Mais j'ai fait mon service national et j'ai eu envie d'entrer en gendarmerie pour faire de la recherche. Huit mois d'école de gendarmerie plus tard, suite à mon classement à l'examen, j'ai pu obtenir un poste en gendarmerie départementale. C'est ce que je voulais car j'étais plus attiré par l'enquête. J'ai obtenu ma mutation en Vendée.

### *Quel est votre quotidien ?*

Le matin on vide la boîte mail, car on est assailli de messages, on traite les dossiers en cours, ça peut être des réquisitions à étudier, le matériel à préparer, traiter des choses au labo... et quand on est de permanence, le téléphone peut sonner n'importe quand.

On est appelés sur des enquêtes où on a besoin de techniciens. On gère tout ce qui est criminel : vol à main armée, meurtres, viols... et toutes les affaires complexes : les séries de cambriolages, la drogue, les incendies, les découvertes de cadavres. On travaille beaucoup avec les médecins légistes.

### *Quelle est la facette de votre métier que vous préférez ?*

Ce que je préfère c'est l'enquête. C'est ce qui m'a toujours le plus attiré, de rechercher. De ne jamais faire la même chose, jamais les mêmes endroits, les mêmes personnes, la même configuration. Il y a toujours une énigme, même quand on pense arriver sur une mort naturelle ou un suicide, il faut déterminer si ça l'est vraiment. L'intérêt c'est qu'on ne sait jamais sur quoi on va. Et quand on élucide l'affaire, il y a une grosse fierté. Moi je travaille pour les victimes et le plus intéressant, c'est leur reconnaissance.

Quand un monsieur vient vers moi dans la rue pour me remercier du travail fait sur une ancienne affaire, ça fait vraiment plaisir.

### *Quels sont les inconvénients ?*

Il y a beaucoup d'imprévus. Quand on est de permanence, c'est jour et nuit, et certaines nuits sont très blanches ! C'est physiquement un peu compliqué parfois. Et par rapport à la famille, qui vit également le travail. Quand le téléphone sonne la nuit, tout le monde est réveillé.

C'est vrai aussi qu'on touche beaucoup au sang, il y a des images choc, des cadavres. Les gens pensent qu'on est immunisés, mais on ne l'est jamais vraiment. On essaye de mettre de côté l'affect, mais il y a des images qui nous restent. Il faut savoir se détacher car on vit des moments durs. Il faut savoir gérer la peine des gens. J'aime travailler sur ce genre de choses, car il y a vraiment un impact sur la vie des gens, ça met une pression, un cambriolage à côté, c'est moins "grave".

C'est tout de même un métier un peu dangereux, quand on intervient sur des bagarres, ou des violences quand le gars a bu un coup. Ça m'est déjà arrivé de me retrouver face à un couteau dans un bar. Il y a parfois des collègues qui prennent des coups ou sont blessés. Mais avec les bâtons de défense et taser aujourd'hui on est plus en sécurité. Il y a aussi un danger psychologique, il faut faire attention, pour les choses compliquées, on n'y va jamais seul.

### *Comment cela se passe au niveau technique ?*

Niveau matériel, à La Roche on a ce qu'on appelle le plateau technique avec une hotte aspirante car on travaille les produits chimiques : on fait des solutions qu'on applique sur des supports : papiers, bouteilles... pour trouver des traces digitales, on travaille avec de la luminescence, les lumières bleues, on a de quoi faire des prélèvements biologiques, des produits pour rechercher le sang... On a également un véhicule bien équipé pour le terrain avec tout le matériel pour faire les prélèvements. Quand on intervient, on trouve des "traces", si cette trace nous



intéresse, elle devient un indice et on va la numéroter et cet indice-là, à nous d'en faire une preuve : la photographier, la prélever, la mouler... ou la rechercher. Si c'est une trace digitale, on ne la voit pas forcément, alors on utilise des techniques pour la faire ressortir, voir si du sang a été lavé... Essayer de trouver ce qui a été fait et qui l'a fait. On utilise des techniques de la science pour révéler ou trouver des indices.

### *Quel rapport entretenez-vous avec la population ?*

Il y a de tout, on a beaucoup de gens reconnaissants, mais on ne peut pas avoir 100 % de réussite, alors certains sont moins avenants. Mais on rencontre énormément de personnes. Je peux être avec un journaliste le matin, et l'après-midi avec un médecin légiste. Je peux rencontrer un agriculteur, un chef d'entreprise, un élu... Si on est un peu curieux on apprend énormément. J'ai appris beaucoup sur l'agriculture en gendarmerie. Quand on aime le contact humain, c'est un super métier, on touche toutes les couches de la société. Ça fait plaisir de voir des gens qu'on a interpellé parfois venir vous dire bonjour dans la rue !

### *Quelles qualités faut-il pour être gendarme ?*

Il faut surtout être humble. Quand on est gendarme on se retrouve avec un pouvoir, l'uniforme impressionne les gens. Il ne faut pas jouer au cowboy mais rester humain.

D'abord il faut être passionné. Il faut aussi un côté militaire quand même, aimer l'ordre et la discipline, c'est important la rigueur, surtout dans ma spécialité. Il faut aimer la vie en collectivité. Et il ne faut pas avoir peur de bosser !



# LA RECHERCHE DE LOGEMENT

## POUR LES JEUNES UNIVERSITAIRES

**La fin d'une dernière année de lycée, le baccalauréat en poche et il est déjà temps de penser à chercher un logement pour la première année d'étude dans l'enseignement supérieur. Mais par où commencer ? À qui s'adresser ? Quel logement choisir ? Nous allons essayer de vous présenter une liste non exhaustive des différentes alternatives qui s'offrent à vous.**

### LES RÉSIDENCES UNIVERSITAIRES

Le réseau des Oeuvres (CNOUS/CROUS) dispose de 165 000 logements répartis dans toutes les régions. Les logements en résidence universitaire sont en priorité réservés aux étudiants boursiers. La saisie du Dossier Social Etudiant permet d'exprimer plusieurs vœux de logement dans une même académie. Ces vœux sont respectés dans l'ordre où ils ont été saisis et dans la mesure des disponibilités des logements. L'avantage du logement universitaire est qu'il est équipé de tout le confort et est très souvent situé à proximité des sites universitaires.

Il existe deux types de résidences. Il y a, tout d'abord, les résidences universitaires traditionnelles (chambre en structure collective). Les chambres sont attribuées pour une période de douze mois, du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août. Un préavis d'un mois est exigé pour tout départ anticipé. A savoir, ces chambres ouvrent droit au bénéfice de l'Allocation de Logement Social (ALS). Ensuite, il y a les résidences conventionnées. L'admission est prononcée pour 12 mois, du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août. Un contrat de location engage l'étudiant pour toute la durée de cette période. Dans les résidences conventionnées, le montant total du loyer est exigé jusqu'au versement de l'Aide Personnalisée au Logement (APL) au CROUS. L'étudiant admis en résidence s'engage à respecter les règles de la vie collective inscrites dans le règlement intérieur des résidences. Il est libre de ses entrées et sorties, peut recevoir des visites mais le droit d'occupation est strictement personnel et incessible. L'hébergement en logement universitaire exonère l'étudiant de la taxe d'habitation. Le non-respect du règlement intérieur et tout acte contraire à la vie en société peuvent entraîner des sanctions allant jusqu'à l'exclusion de la résidence. Ces logements ouvrent droit à l'APL.

> [www.cnous.fr/logement](http://www.cnous.fr/logement)

### LA COLOCATION

La colocation est le fait de louer à plusieurs un logement. Avant de signer votre bail, le propriétaire vous demandera de fournir des justificatifs de vos ressources pour s'assurer que vous pourrez payer le loyer, la caution d'un tiers, un mois de loyer d'avance, et des honoraires éventuels d'un intermédiaire. Vous devez obligatoirement souscrire une assurance habitation auprès de l'organisme de votre choix. Le prix du loyer ne comprend, parfois, ni les charges (gardiens, ascenseurs, entretiens des parties communes) ni les dépenses annexes (eau, électricité). Attention, ne versez pas d'argent avant d'avoir obtenu un engagement écrit de la part du propriétaire ou du professionnel.

> [www.jeunes.gouv.fr/interministeriel/logement-et-transport/trouver-un-logement/article/colocation](http://www.jeunes.gouv.fr/interministeriel/logement-et-transport/trouver-un-logement/article/colocation)



La colocation intergénérationnelle est en plein essor

### LA COHABITATION INTERGÉNÉRATIONNELLE

Vous pouvez être hébergé à moindre frais chez une personne âgée pendant vos études. Les règles sont définies juridiquement mais plusieurs formules s'offrent à vous. Vous bénéficiez d'un logement décent contre quelques services, une indemnité d'occupation ou un engagement à être présent certains soirs pour tenir compagnie à la personne âgée. Des sites internet spécifiques vous permettent de trouver de telles cohabitations.

> [www.jeunes.gouv.fr/interministeriel/logement-et-transport/trouver-un-logement/article/cohabitation-intergenerationnelle](http://www.jeunes.gouv.fr/interministeriel/logement-et-transport/trouver-un-logement/article/cohabitation-intergenerationnelle)

### LES AGENCES IMMOBILIÈRES

L'activité des agences immobilières est très réglementée, l'idée étant d'éviter les abus de toute sorte. Ainsi, l'agent immobilier ne peut rien vous faire payer tant que vous n'avez pas signé de bail, et ses honoraires doivent être affichés de manière visible dans l'agence. Par ailleurs, la commission qu'il vous demandera, ainsi que les éventuels frais de dossier et frais de rédaction du contrat, devront être partagés par moitié entre vous et le propriétaire bailleur.

> [www.famillesrurales.org/jeunes\\_logement-195-207.html](http://www.famillesrurales.org/jeunes_logement-195-207.html)

### LES AIDES FINANCIÈRES POUR ACCÉDER AU LOGEMENT

La Caisse d'Allocations Familiales (CAF) propose deux types d'aides financières destinées à réduire le montant de votre loyer ou votre mensualité d'emprunt immobilier. Elles sont attribuées selon la nature de votre logement et la composition de votre famille : l'APL (Aide Personnalisée au Logement) ou l'ALS (Allocation Logement à caractère Social). Votre demande doit être effectuée dès votre entrée dans les lieux. Vous pouvez effectuer votre demande à partir du formulaire cerfa. Ce document doit être remis à la Caisse d'Allocations Familiales ou à la Mutualité Sociale Agricole (MSA) suivant votre régime de protection sociale. Le versement ne commence qu'à partir du mois de la demande même si les conditions d'attribution étaient remplies antérieurement. Il n'est donc pas possible de percevoir l'allocation rétroactivement.

> <http://vosdroits.service-public.fr/particuliers/N20360.xhtml>

Pour plus d'informations, vous pouvez vous connecter sur le site [www.jeunes.gouv.fr](http://www.jeunes.gouv.fr), qui vous donnera un maximum d'informations détaillées en fonction de l'option que vous aurez choisie.

## VOUS AVEZ BESOIN DES CONSEILS D'UN NOTAIRE ?

Rien de plus simple ! Les abonnés à *Vent des Familles* bénéficient en effet gratuitement, **sur rendez-vous**, de conseils par des notaires mandatés par la Chambre des Notaires de la Vendée. La prochaine permanence aura lieu :

> **le jeudi 11 septembre 2014**

Au siège de la Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée situé au 119, Boulevard des Etats-Unis (2<sup>e</sup> étage de la Maison des Familles) à la Roche-sur-Yon. Pour obtenir tout renseignement complémentaire ou pour prendre rendez-vous : 02 51 44 37 60. Et surtout... n'oubliez pas d'apporter, lors de votre venue, les actes ou documents utiles pour le notaire !

## ALLO CONSOMMATION

Vous êtes adhérent Familles Rurales ? Vous avez un litige avec un professionnel ? Vous souhaitez bénéficier d'informations concernant le surendettement, un achat sur internet, ou avoir des conseils pour assurer votre véhicule ?

Les permanences consommation de notre réseau sont ouvertes gratuitement à tous les adhérents. Prenez directement contact avec la Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée au 02 51 44 37 60 ou à l'adresse [contact@famillesrurales85.org](mailto:contact@famillesrurales85.org).

## PETITES ANNONCES

Vous souhaitez faire paraître une annonce dans le prochain numéro de *Vent des Familles* à paraître en octobre ? Aucun problème si vous nous la faites parvenir avant le 30 août. Contactez la rédaction du journal au 02 51 44 37 60 pour en savoir plus (conditions, tarifs, etc.).



## FORMATIONS



### BAFA

La Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée organise des sessions :

#### > De formation générale BAFA

• Les dates seront mises à jour sur le site internet : [www.ma-formation-baf.fr](http://www.ma-formation-baf.fr)

#### > D'approfondissement BAFA

- "Séjours courts du bord de mer" du 18 au 23 août 2014 à Noirmoutier
- "Petite enfance" du 18 au 23 août 2014 à la Roche-sur-Yon

#### > De qualification BAFA

- Surveillant de baignade du 17 au 24 août 2014 à la Roche-sur-Yon

## TOUT PUBLIC

La Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée organise des formations pour tout public dans des domaines variés (vie associative, informatique, secourisme, alimentation...), à la Roche-sur-Yon et sur l'ensemble du département. Parmi les thématiques proposées :

- La communication non violente au service du management dans le respect de chacun (4, 11 et 18 septembre 2014)
- Les 1 000 et 1 activités autour du livre (19 septembre 2014)
- Des clés pour sa retraite (11, 18, 25 septembre et 23 octobre 2014)
- L'élaboration des menus (à la demande)

Pour obtenir de plus amples renseignements concernant les contenus de ces formations, les modalités d'inscription ainsi que les tarifs, contactez la Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée par téléphone au 02 51 44 37 70 ou par mail à l'adresse suivante : [contact@famillesrurales85.org](mailto:contact@famillesrurales85.org).



## HORIZONS ET EMPREINTE

### Exposition Photographique à Beaufou

Pour la 13<sup>e</sup> édition de "Zoom à Beaufou", la commission culturelle vous invite à apprécier cette exposition composée de 2 séries : "Horizons" et "Empreinte".

L'exposition, composée d'une trentaine de photographies en noir et blanc, présente le travail de l'artiste Antoine Gonin.

Chasseur et chercheur, Antoine Gonin aime à faire voir ce qu'il trouve sur ses routes. Faire voir la France dans ses paysages les plus emblématiques, avec un regard contemporain, est un peu un défi, la gageure d'un nomade amateur de paysages. Ses compositions abstraites et poétiques sont des photos, simplement des photos, noir et blanc : houblon, vignes en Alsace, ostréiculture...



Belle île-Aiguilles de Port-Coton et Mytiliculture, Vénétie, Italie 2010

"Horizons" dresse une sorte de panorama sur les beautés naturelles ou architecturales de la France. "Empreinte" révèle des compositions abstraites, graphiques, poétiques où les éléments naturels se convertissent en signes qui affluent et viennent composer l'image.

Des animations sont également organisées autour de cette expo : concours photo, stages jeunes et adultes, conférence, visite pédagogique...

**27, 28 septembre, 4, 5, 11 et 12 octobre à la salle communale de Beaufou**

**De 15h à 19h ou sur rendez-vous - Visite commentée le 5 octobre à 15h**

**Entrée libre**

#### Renseignements :

02 51 31 21 94 - [mairie.beaufou@wanadoo.fr](mailto:mairie.beaufou@wanadoo.fr) - [www.mairie-beaufou.fr](http://www.mairie-beaufou.fr)

# PRÉSIDENT DE FESTIVAL

**Stéphane Louineau, à peine 35 ans, est déjà président du festival *L'Air d'en rire* depuis 10 ans. Son activité de président de festival présente des avantages, mais ne lui laisse également que peu de temps libre.**



Stéphane Louineau en compagnie de l'humoriste Baptiste Lecaplain

Après une formation en maison familiale et dans le développement de projet, Stéphane Louineau est contacté par le maire de sa commune, Saint Denis la Chevasse, qui avait pour projet de développer un nouvel événement et voulait lui proposer un stage. Cela ne s'est pas fait tout de suite, mais il participe tout de même aux comités de pilotage du projet, dès 2002. En 2003 l'association est créée et Stéphane Louineau en est nommé président, position qu'il occupe toujours aujourd'hui !

*"Pour le maire l'objectif était de créer un événement qui fasse parler de la commune mais aussi de fédérer les associations locales autour d'un projet commun."* explique-t-il. Le premier objectif est aujourd'hui atteint, le second est en cours. Pourquoi un festival d'humour ? C'était avant tout la volonté de soutenir, à travers le festival, une association caritative. *"On a été très sensible à l'accompagnement des enfants hospitalisés avec Le Rire médecin. Et on voulait du coup faire le lien avec le rire."* Le festival reverse chaque année à l'association l'équivalent d'un euro par entrée. Jusqu'ici 10 000 € ont déjà pu être récoltés.

## UNE ACTIVITÉ TRÈS PRENANTE

Le festival arrive aujourd'hui à un niveau de manifestation qui demande un gros travail administratif, de structuration, de relations avec les partenaires... et cela prend beaucoup de temps.

*"Les sorties que je m'autorise, et c'est le côté positif, c'est d'aller voir les spectacles pour faire ma programmation,"* raconte-t-il. *"C'est vrai que mon temps personnel, je le consacre souvent au festival. J'ai deux enfants, donc il faut quand même concilier la vie de famille et mon "vrai" travail, qui me prend aussi beaucoup de temps, parce que j'ai un poste à responsabilités."* Il faut savoir en effet qu'il n'y a pas de salarié dans l'association, son activité de

président du festival *L'Air d'en Rire* est donc bénévole. Après avoir été formateur en MFR pendant 12 ans, Stéphane Louineau est aujourd'hui adjoint de direction d'un EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées).

Le moment le plus intéressant de l'année, c'est celui où il va voir des spectacles et fait sa sélection. *"J'imagine les artistes qu'on va présenter, et je me dis : ça va plaire, les salles vont être pleines, les gens vont ressortir contents... J'aime que les gens découvrent des artistes, le cœur du festival c'est aussi faire découvrir des humoristes, des jeunes talents. Ça c'est le moment grisant, la conception du festival c'est ma partie favorite."* Mais après il y a la mise en place et la coordination, le stress des ventes, de la communication...

*"On doute toujours : ce n'était pas assez bien, il n'y a pas eu assez de communication... le truc est passé et on se remet déjà sur celui de l'année d'après. Il y a de la frustration, mais il faut se dire que c'est du temps passé pour faire des dons aux enfants malades, et pour les gens qui viennent et apprécient."*

## PRÉSIDENT AU QUOTIDIEN

Le quotidien d'un président d'asso, c'est beaucoup de relationnel, de contacts et de partenariats à développer, fédérer des gens, les mairies... c'est aussi beaucoup de suivi, au téléphone et par mail, les relations avec les productions : négociation des cachets, faire le lien avec la partie technique, et surtout le plus gros boulot, c'est la coordination de cet ensemble. Petit à petit l'association se structure, et il faut aussi savoir déléguer.

Pour choisir ses spectacles Stéphane Louineau va en voir un maximum, il connaît un peu les réseaux, suit aussi beaucoup les jeunes qu'il repère et laisse "mûrir". *"Aujourd'hui je connais les productions, avec qui j'échange beaucoup, qui me disent quand ils ont de nouveaux artistes..."* Pour le choix final, il regarde ceux qui tournent le mieux, fait aussi en fonction du budget

ou de la fiche technique, de la disponibilité de l'artiste.

## L'AVENIR DU FESTIVAL

Pour les prochaines années, Stéphane Louineau imagine beaucoup de choses : aller sur d'autres communes, s'appuyer sur d'autres forces, d'autres énergies intéressées par le projet... Mais il reste raisonnable et veut faire attention au temps qu'il y passe, pour lui et pour ses équipes. *"Même si il y a des rêves, je ne fais pas de plans sur la comète. Il y a d'abord des choses à structurer dans l'asso, j'aimerais avoir un bureau sur Saint-Denis, où on puisse ranger nos affaires, avoir un ordi, une salle de réunion..."*

Aujourd'hui le président est dans l'optique de préparer l'avenir : *"Je ne veux pas forcément parler de m'arrêter, mais pouvoir assouplir mon emploi du temps. C'est avant tout une expérience humaine énorme, ça m'a beaucoup aidé professionnellement, pendant ma période de chômage, grâce au festival je suis resté actif, avec un réseau."*

L'idéal pour lui serait d'avoir un professionnel du spectacle qui soit là pour tout orchestrer et avec des compétences administratives. *"Il y aurait un super poste ! C'est un poste qui correspond à ma formation, et que j'aurais aimé occuper !"* Si le poste de salarié se concrétisait, ça serait un vrai choix à faire pour Stéphane Louineau : *"Je me suis donné les moyens professionnellement d'avoir un poste de gestion qui me botte dans le management, avec un salaire intéressant. J'aimerais bien piloter le projet du festival, mais en même temps je ne sais pas si je pourrai me le permettre, ni même si ça sera un jour possible."*

En tout cas, il n'est pas prêt à céder sa place : *"Je me dis que si j'arrêtais du jour au lendemain, je ne sais pas ce que ça ferait de ne plus rien avoir à faire !"*